

BULLETIN DES LOIS  
DU  
ROYAUME DE WESTPHALIE.

---

1812.

---

N° 30.

---

---

Gesetz - Bulletin  
des  
Königreichs Westphalen.

---

Nro. 30.

---

Tome II. An 1812.

**BULLETIN DES LOIS.**N<sup>o</sup> 30.

(N<sup>o</sup> 136.) *DÉCRET ROYAL* du 26 août 1812, qui autorise le Préfet du département de la Fulde à accepter le legs de la somme de 194 fr. 25 c. fait aux pauvres allemands de la haute ville neuve de Cassel, par feu le sieur George Schramm, vérificateur à Cassel, suivant son testament du 20 juin 1810.

(N<sup>o</sup> 137.) *AVIS* du Conseil d'Etat, approuvé le 26 août 1812, concernant les fonctions des Procureurs généraux et royaux dans les causes qui intéressent les domaines et capitaux du Roi.

(Séance du 19 août 1812.)

**L**e Conseil d'Etat qui, d'après le renvoi ordonné par S. M. le Roi, a entendu le rapport de la Section de la justice et de l'intérieur sur celui du Ministre de la Justice, tendant à savoir :

Si ceux qui remplissent les fonctions du Ministère public près les cours et tribunaux, sont les demandeurs ou défendeurs nécessaires dans toutes les affaires qui concernent les domaines particuliers du Roi, ainsi que ses capitaux, ou si lesdits fonctionnaires agissent dans ces sortes de causes comme Ministère public seulement ?

Vu les articles 19 (n<sup>o</sup> 4), 44 (n<sup>o</sup> 1) et 47 du Code de procédure civile ;

Considérant, 1<sup>o</sup> que, dès leur institution en France, les Procureurs-du-Roi y ont été considérés comme les conservateurs nés des intérêts personnels du Souverain, ce qui leur a mérité anciennement la dénomination de Gens du Roi ; que, par conséquent, ils étaient tenus de remplir les fonctions de demandeurs ou de défendeurs dans toutes les causes qui intéressaient les domaines particuliers du Souverain ;

**Gesetz-Bulletin.**N<sup>ro</sup>. 30.

(Nr. 136.) Königliches Decret vom 26sten August 1812, wodurch der Präfect des Fulda-Departements, das Vermächtniß von 194 Frank. 25 Cent., welches der verstorbene Hr. Verificateur Georg Schramm zu Cassel in seinem Testamente vom 20sten Junius 1810 den teutschen Armen der Ober-Neustadt zu Cassel hinterlassen hat, anzunehmen ermächtigt wird.

(Nr. 137.) Gutachten des Staatsrathes, genehmigt am 26sten Aug. 1812, über die Functionen der General- und königlichen Procuratoren in den die Domainen und Capitalien des Königs betreffenden Processen.

(Sitzung vom 19ten August 1812.)

Der Staatsrath, nach Anhörung des Vortrages der Section der Justiz und des Innern, über den auf Befehl Sr. Majestät ihm zugeschickten Bericht des Justiz-Ministers über die Frage :

ob diejenigen, welche die Geschäfte der Staats-Anwälde bei den Gerichtshöfen und Tribunalen verrichten, in allen denjenigen Proceß-Sachen, welche die besondern Domainen des Königs, wie auch dessen Capitalien betreffen, nöthwendiger Weise die Stelle der Kläger und Beklagten vertreten, oder ob die gedachten Beamten in solchen Fällen nur als Staats-Anwälde auftreten ?

Nach Ansicht der Artikel 19 (Nr. 4), 44 (Nr. 1), und 47 der bürgerlichen Proceß-Ordnung ;

In Erwägung, 1) daß die Procuratoren des Königs, seit ihrer Entstehung in Frankreich, als die gebornen Vertheidiger des persönlichen Interesse des Souverains betrachtet worden sind, weshalb sie auch ehemals Königsleute genannt wurden ; daß folglich dieselben verbunden waren, in allen den Rechtsfällen, welche die besondern Domainen des Regenten betrafen, die Geschäfte der Kläger und Beklagten zu verrichten ;

2° Que l'article 19 (n° 4) du Code de procédure civile, en statuant que le Roi sera assigné, pour ses domaines et capitaux, en la personne ou au domicile du Procureur-royal de l'arrondissement, n'a pas eu en vue de changer le caractère originaire et primitif des Procureurs-du-Roi, mais que le but de l'article précité n'a été autre que de préciser ce qui, sous ce rapport, a de tout tems été usité en France, et de déterminer que dans les cas où Sa Majesté sera en cause pour ses domaines, ou capitaux, les Procureurs-du-Roi près les tribunaux où ses droits seront portés, seront ses défenseurs nécessaires, et qu'alors ils ne pourront se borner à conclure comme Ministère public, mais qu'ils devront agir dans la qualité de défenseurs ordinaires;

D'où il résulte que, quand même il existerait d'ailleurs une différence essentielle entre être assigné dans la personne de quelqu'un, et être défendu par le même comme procureur postulant, néanmoins il serait directement contraire aux intentions du Législateur de vouloir déduire, de l'art. 19 précité, une pareille distinction pour les causes qui concernent les domaines ou les capitaux du Roi;

3° Que l'article 47 du Code de procédure civile, qui défend aux parties de charger de leur défense, même à titre de consultation, les Procureurs-du-Roi, ne contrarie nullement l'interprétation qui vient d'être donnée au N° 4 de l'art. 19 du même Code, attendu que ce dernier article contient ouvertement une exception à la règle générale posée par l'art. 47;

4° Que la disposition de l'article 44 (n° 1) du Code de procédure civile, qui prescrit aux procureurs des parties de communiquer au Ministère public les pièces et les dossiers de leurs clients dans les causes qui concernent l'ordre public, l'Etat, les domaines et droits domaniaux, les capitaux du Roi, etc., trouve toujours son application non-seulement dans les cas où Sa Majesté n'est pas, pour ses domaines ou capitaux, partie directe, mais aussi dans ceux

2) Daß der 19te Artikel der bürgerlichen Proceß-Ordnung, indem die Nr. 4 desselben vorschreibt, daß der König wegen seiner Domainen und Capitalien in der Person oder an dem Wohnsitze des königlichen Procurators des Districts vorgeladen werden soll, keineswegs die Absicht gehabt hat, den ursprünglichen und ersten Character der Procuratoren des Königs abzuändern, daß vielmehr der Zweck des angeführten Artikels kein anderer gewesen ist, als dasjenige, was in dieser Rücksicht von jeher in Frankreich üblich gewesen ist, bestimmt auszusprechen und festzusetzen, daß in solchen Fällen, wo Se. Majestät wegen Ihrer Domainen und Capitalien in Proceß gerathen, die Procuratoren des Königs bei den Tribunalen, wo diese Rechtsstreitigkeiten anhängig sind, die nothwendigen Vertheidiger desselben sind, und daß sie alsdann darauf sich nicht beschränken können, als Staats-Anwälde ihre Anträge zu machen, sondern daß sie in der Eigenschaft von gewöhnlichen Vertheidigern aufzutreten verpflichtet sind;

Voraus dann hervorgeht, daß, wenn gleich zwischen den beiden Sachen: in der Person eines Andern vorgeladen, und durch denselben als gerichtlichen Vertheidiger vertreten zu werden, ein wesentlicher Unterschied obwaltet, es nichts desto weniger den Absichten des Gesetzgebers offenbar zuwider laufen würde, wenn man aus dem oben angeführten 19ten Artikel einen solchen Unterschied in Rücksicht der die königlichen Domainen und Capitalien betreffenden Rechtsstreitigkeiten ableiten wollte;

3) Daß der 47ste Artikel der bürgerlichen Proceß-Ordnung, welcher den Partheien verbietet, mit ihrer Vertheidigung, sollte diese auch nur in Ertheilung eines Gutachtens bestehen, die Procuratoren des Königs zu beauftragen, der vorhergegebenen Auslegung der vierten Nummer des 19ten Artikels gedachter Proceß-Ordnung in keiner Hinsicht zuwider ist, indem dieser letzte Artikel offenbar eine Ausnahme von der im 47sten Artikel aufgestellten allgemeinen Regel enthält;

4) Daß die Vorschrift des 44ten Artikels (Nr. 1.) der bürgerlichen Proceß-Ordnung, welche den Anwälden der Partheien befiehlt, in den Sachen, welche die öffentliche Ordnung, den Staat, die Domainen und Domonial-Gerechtfame, die Capitalien des Königs u. s. w. betreffen, die Beweismstücke und Acten ihrer Partheien den Staats-Anwälden mitzutheilen, immer seine Anwendung findet, und zwar nicht allein in den Fällen, wo Se. Majestät wegen Ihrer Domainen und Capitalien nicht selbst Parthei sind, sondern auch in solchen, wo die Procuratoren des Königs als Kläger oder Beklagte für die Domainen und Capitalien des Kö-

où les Procureurs-du-Roi agissent comme demandeurs ou défendeurs pour les domaines ou capitaux du Roi, attendu qu'alors les pièces et dossiers y relatifs doivent être communiqués à celui qui remplace le Procureur-du-Roi en sa qualité de Ministère public;

5° Qu'il n'y a pas le moindre inconvénient à faire suppléer le Procureur-du-Roi dans ses fonctions de Ministère public, lorsqu'il plaide pour les domaines particuliers ou les capitaux de S. M. le Roi, et qu'il se trouve partie contraire à celle sur les intérêts de laquelle les lois l'obligent de veiller;

#### EST D'AVIS:

1° Que les Procureurs-du-Roi sont les demandeurs ou défendeurs nécessaires dans toutes les causes qui concernent les domaines particuliers ou les capitaux de Sa Majesté le Roi;

2° Que, dans les Cours d'appel, les Procureurs-généraux, lorsqu'ils plaident pour Sa Majesté le Roi, doivent être remplacés dans leurs fonctions de Ministère public par l'un de leurs substituts, et à défaut par un juge;

3° Que, dans les tribunaux de première instance, les Procureurs-du-Roi, lorsqu'ils se trouvent dans le cas ci-dessus mentionné, doivent être remplacés dans leurs fonctions de Ministère public par un juge ou assesseur;

4° Et que le présent avis soit inséré au bulletin des lois.

Pour extrait conforme. Le Secrétaire-général, Signé: HUGOT.

Approuvé à Napoléonshöhe le 26 août 1812.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

Certifié conforme:

Le Ministre de la Justice,

SIMÉON.

nigs auftreten, indem alsdann die darauf Beziehung habenden Beweiskücker und Acten demjenigen mitgetheilt werden müssen, welcher den Procurator des Königs in seiner Eigenschaft als Staats-Anwalt vertritt;

5) Daß nicht die geringste Schwierigkeit dabei obwaltet, den Procurator des Königs in den als Staats-Anwalt ihm obliegenden Verrichtungen vertreten zu lassen, wenn er als Bertheidiger der besondern Domainen und Capitalien Sr. Majestät des Königs vor Gericht auftritt und von einer solchen Parthei der Gegner ist, für deren Interesse er nach Vorschrift der Gesetze zu wachen verbunden ist;

#### Ist der Meinung:

1) Daß die Procuratoren des Königs in allen den Processsachen, welche die besondern Domainen und die Capitalien Seiner Majestät des Königs betreffen, die nothwendigen Kläger und Beklagten sind;

2) Daß die bei den Appellationshöfen angestellten General-Procuratoren, wenn sie die Rechtsfachen Seiner Majestät des Königs vor Gericht vertheidigen, in ihren Verrichtungen als Staats-Anwälde durch einen ihrer Substituten und in deren Ermangelung durch einen Richter vertreten werden müssen;

3) Daß bei den Tribunälen erster Instanz die Procuratoren des Königs, wenn sie sich in dem vorher gedachten Falle befinden, in ihren Verrichtungen als Staats-Anwälde durch einen Richter oder Assessor vertreten werden müssen;

4) Und daß das gegenwärtige Gutachten in das Gesetz-Bulletin einzurücken sey.

Für die Treue des Auszuges, der General-Secretär,  
unterzeichnet: Hugot.

Genehmigt zu Napoléonshöhe, am 26sten August 1812.

Unterscrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretaire,

unterscrieben: Graf von Fürstenstein.

Als gleichlautend beschelmiget:

Der Justiz-Minister,

Simeon.